

# VOIX DANS LE DESERT



Centre Culturel Biblique de Publication  
19 avenue Louis Mazet - F 46500 GRAMAT (FRANCE)  
brochure trimestrielle de ressourcement biblique  
Parution 3/2018 - n° : 363 - 61<sup>ème</sup> année

Directeur de publication : Eric LARRIBAU  
Imprimerie IMEAF - 26160 La Bégude-de-Mazenc

Dépôt au Parquet n° 23.162  
ISSN 096-1356

C.C.P. : Bordeaux n° 0208259M022  
IBAN : FR38 2004 1010 0102 0825 9M02 266

## SERVITEURS ou DOMINATEURS ?

A quelle séduction de l'ennemi, nos premiers parents, Adam et Eve, ont-ils succombé ?

Genèse 3 : 1-6

*"Le serpent...plus rusé... dit à la femme : Dieu a-t-il réellement dit : Vous ne mangerez pas de tous les arbres du jardin ? La femme répondit au serpent : Nous mangeons du fruit des arbres du jardin. Mais quant au fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit : Vous n'en mangerez point et vous n'y toucherez point, de peur que vous ne mouriez. Alors le serpent dit à la femme : Vous ne mourrez point ; mais **Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et que vous serez comme des dieux**, connaissant le bien et le mal. La femme... elle prit de son fruit, et en mangea ; elle en donna aussi à son mari... et il en mangea. "*

Cet esprit de domination qui en découle est celui qui génère tous les conflits qu'il y a eu de tous temps entre les hommes. C'est là la terrible conséquence de cette désobéissance à Dieu. Elle est à l'origine de tous les maux dont, plus que jamais

aujourd'hui, le monde souffre, maux qui, hélas, pénètrent jusqu'au sein de l'église des derniers temps malgré tous les avertissements que Dieu ne s'est pas lassé de donner.

- Pourquoi Caïn a-t-il tué son frère Abel ?... Estimant son offrande supérieure à celle de son frère il n'a accepté ni le verdict ni le conseil de Dieu.
- Pourquoi 10 des fils de Jacob ont-ils cherché à se débarrasser de Joseph ?... n'est-ce pas parce qu'ils étaient jaloux de leur frère que leur père, Jacob, entourait d'une faveur toute particulière en souvenir de Rachel qu'il avait tant aimée ?
- Pourquoi Saül cherchait-il à faire mourir David allant jusqu'à le poursuivre dans tous les lieux où il avait dû s'enfuir ? ... n'est-ce pas parce qu'après la victoire sur Goliath devant qui, seul, ce jeune berger de Bethléem avait osé s'avancer, on criait : "Saül a frappé ses mille, et David ses dix mille" ? (1 Samuel 18 : 7 et suivants)
- Pourquoi Joab tua Amasa quand il le rencontra près de Gabaon ?... n'est-ce pas parce qu'il était jaloux de la mission que David lui avait confiée ? (2 Samuel 20 : 4-13 – voir 1 Rois 2 : 5)
- Pourquoi Absalom n'a pas hésité un seul instant à poursuivre son père voulant le mettre à mort ?... n'est-ce pas

SOMMAIRE	SERVITEURS ou DOMINATEURS	page 1
	FOI SILENCIEUSE	page 6
	Le "reliquat" dans le passé et le présent ? (Suite 1)	page 7
	R.G.P.D.	page 12

parce qu'il enviait le trône et espérait régner à sa place ? (2 Samuel 17 : 1-4)

Pourquoi depuis toujours toutes ces revendications ? pourquoi plus que jamais le terrorisme, la violence et ces guerres qui n'en finissent plus ?... N'est-ce pas ce besoin viscéral de l'homme de vouloir dominer l'autre, de se croire "dieu" ?

Et l'on pourrait encore multiplier les exemples, mais le plus poignant n'est-il pas la condamnation de Jésus par tous les chefs religieux et politiques de l'époque, jaloux du rayonnement qu'Il avait parmi les foules qui le suivaient alors qu'Il allait de lieu en lieu, faisant du bien, et guérissant tous ceux que le diable avait asservis à sa puissance ? (Actes 10 : 38)

C'est dans le seul Nouveau Testament que nous irons pour trouver quelques réponses au titre de cet article.

---

Alors que la croix se dressait déjà devant Lui, et alors que tout au long de son ministère Il avait été pourchassé par la haute société religieuse qui régnait alors sur Israël, Jésus va donner ces derniers avertissements à la foule de ceux qui étaient autour de Lui :

Matthieu 23 : 1-12

*"Alors Jésus, parlant à la foule et à ses disciples, dit : Les scribes et les pharisiens sont assis dans la chaire de Moïse. Faites donc et observez tout ce qu'ils vous disent ; mais n'agissez pas selon leurs œuvres. Car ils disent, et ne font pas. Ils lient des fardeaux pesants, et les mettent sur les épaules des hommes, mais ils ne veulent pas les remuer du doigt. Ils font toutes leurs actions pour être vus des hommes. Ainsi, ils portent de larges phylactères, et ils ont de longues franges à leurs vêtements ; ils aiment la première place dans les festins, et les premiers sièges dans les synagogues ; ils aiment à être salués dans*

*les places publiques, et à être appelés par les hommes Rabbi, Rabbi.*

***Mais vous, ne vous faites pas appeler Rabbi ; car un seul est votre Maître, et vous êtes tous frères. Et n'appellez personne sur la terre votre père ; car un seul est votre Père, celui qui est dans les cieux. Ne vous faites pas appeler directeurs ; car un seul est votre Directeur, le Christ. Le plus grand parmi vous sera votre serviteur. Quiconque s'élèvera sera abaissé, et quiconque s'abaissera sera élevé."***

Remarquez seulement que Jésus ne remet pas en cause l'enseignement apporté par ceux qui s'étaient assis dans la chaire de Moïse. Ceux-ci connaissaient très bien les Ecritures, mais elles ne leur servaient que pour dominer sur le peuple.

Alors que la mère de deux de ses disciples est venue demander à Jésus une place privilégiée pour ses deux fils dans son royaume, que va-t-il dire de Lui-même quant à ce ministère pour lequel Il était venu parmi nous ?

Matthieu 20 : 20-28, et ce texte se retrouve pratiquement identique en Marc 10

*"Alors la mère des fils de Zébédée s'approcha de Jésus avec ses fils, et se prosterna, pour lui faire une demande. Il lui dit : Que veux-tu ? Ordonne, lui dit-elle, que mes deux fils, que voici, soient assis, dans ton royaume, l'un à ta droite et l'autre à ta gauche. Jésus répondit : Vous ne savez ce que vous demandez. Pouvez-vous boire la coupe que je dois boire ? Nous le pouvons, dirent-ils. Et il leur répondit : Il est vrai que vous boirez ma coupe; mais pour ce qui est d'être assis à ma droite et à ma gauche, cela ne dépend pas de moi, et ne sera donné qu'à ceux à qui mon Père l'a réservé.*

*Les dix, ayant entendu cela, furent indignés contre les deux frères. Jésus les appela, et dit : Vous savez que les chefs des nations les tyrannisent, et que les grands les asservissent. **Il n'en sera pas de même au milieu de vous. Mais quiconque veut être grand parmi vous,***

qu'il soit votre serviteur ; et quiconque veut être le premier parmi vous, qu'il soit votre esclave. C'est ainsi que **le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de plusieurs.**"

Par ailleurs dans ce qu'on appelle "le discours sur la montagne", Jésus dit :

Matthieu 6 : 24

**"Nul ne peut servir deux maîtres. Car, ou il haïra l'un, et aimera l'autre; ou il s'attachera à l'un, et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mamon."**

Que nous le voulions ou non, il nous faut donc choisir. Mais comment savoir si le choix que nous avons fait est le bon ?

Comme homme parfait et modèle de ceux qui viendraient à croire, voyons ce que Jésus Lui-même a répondu au diable qui le tentait au terme de ces 40 jours de jeûne qu'Il avait passés dans le désert :

Luc 4 : 8

**"Jésus lui répondit : Il est écrit : Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu le serviras lui seul." [Deutéronome 6:13].**

Et pourtant, manifestation de l'amour suprême dont il entoure ceux qui ont mis leur confiance en Lui, c'est encore Lui qui dira :

Luc 12 : 37

**"Heureux ces serviteurs que le maître, à son arrivée, trouvera veillant ! Je vous le dis en vérité, il se ceindra, les fera mettre à table, et s'approchera pour les servir."**

Maintenant, interrogeons-nous ! Pourrait-il être donné de nous ce témoignage qu'autrefois Paul reconnaissait être celui des Thessaloniens ?

1 Thessaloniens 1 : 9-10

**"Car on raconte, à notre sujet, quel accès nous avons eu auprès de vous, et comment vous vous êtes convertis à Dieu, en abandonnant**

**les idoles pour servir le Dieu vivant et vrai, et pour attendre des cieux son Fils, qu'il a ressuscité des morts, Jésus, qui nous délivre de la colère à venir."**

Or, comment cela devrait se manifester sinon dans la réalisation pratique de ce qui est dit aux Galates ?

Galates 5 : 13

**"Frères, vous avez été appelés à la liberté, seulement ne faites pas de cette liberté un prétexte de vivre selon la chair; mais rendez-vous, par la charité, serviteurs les uns des autres."**

Hélas, avouons-le, ne sommes-nous pas plus souvent animés de cette même prétention qui était celle des disciples suivant Celui qui était venu pour donner sa vie ? Qui aurait la première place ? qui serait le plus grand ? qui serait le premier ? qui serait reconnu comme "conducteur" ?

Là aussi les réponses du Seigneur devraient nous atteindre au plus profond de nous-mêmes. Cependant, avant d'aller relire ces textes des Evangiles, souvenons-nous de ce qui était adressé aux Philippiens :

Philippiens 2 : 1-11

**"Si donc il y a quelque consolation en Christ, s'il y a quelque soulagement dans la charité, s'il y a quelque union d'esprit, s'il y a quelque compassion et quelque miséricorde, rendez ma joie parfaite, ayant un même sentiment, un même amour, une même âme, une même pensée. Ne faites rien par esprit de parti ou par vaine gloire, mais que l'humilité vous fasse regarder les autres comme étant au-dessus de vous-mêmes. Que chacun de vous, au lieu de considérer ses propres intérêts, considère aussi ceux des autres.**

Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus Christ, lequel, existant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à

arracher d'être égal avec Dieu, mais s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes; et ayant paru comme un simple homme, **il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix.** C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse que Jésus Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père."

Alors, dans le passage des Evangiles ci-après, nous voyons les disciples qui viennent faire part de leur préoccupation au Seigneur. Ces prétentions ne sont-elles pas aussi les nôtres ?

Matthieu 18 : 1-4

"A ce moment, les disciples s'approchèrent de Jésus, et dirent : **Qui donc est le plus grand dans le royaume des cieux ?** Jésus, ayant appelé un petit enfant, le plaça au milieu d'eux, et dit : Je vous le dis en vérité, si vous ne vous convertissez et si vous ne devenez comme les petits enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux. C'est pourquoi, **quiconque se rendra humble comme ce petit enfant sera le plus grand dans le royaume des cieux.**"

Et souvenons-nous de ce passage de Matthieu 23 indiqué au début, et où Jésus dit que le plus grand sera le serviteur de tous.

Mais Jésus sait tout ce qu'il y a dans notre cœur, et, au terme d'un déplacement le long de ces chemins poussiéreux de la Galilée, en se retrouvant avec ses disciples dans la maison, Il va les interroger :

Marc 9 : 33-37

"Ils arrivèrent à Capernaüm. Lorsqu'il fut dans la maison, Jésus leur demanda : De quoi discutiez-vous en chemin ? Mais ils gardèrent le silence, car **en chemin ils avaient discuté**

**entre eux pour savoir qui était le plus grand.** Alors il s'assit, appela les douze, et leur dit : **Si quelqu'un veut être le premier, il sera le dernier de tous et le serviteur de tous.** Et il prit un petit enfant, le plaça au milieu d'eux, et l'ayant pris dans ses bras, il leur dit : Quiconque reçoit en mon nom un de ces petits enfants me reçoit moi-même; et quiconque me reçoit, reçoit non pas moi, mais celui qui m'a envoyé."

Et, plus tard, alors que Jésus parle de cette mort qui se dresse devant Lui, ses disciples, eux, sont occupés de leur importance :

Luc 9 : 44 et 46-48

"**Pour vous,** écoutez bien ceci : Le Fils de l'homme doit être livré entre les mains des hommes..."

... Or, une pensée leur vint à l'esprit, **savoir lequel d'entre eux était le plus grand.** Jésus, voyant la pensée de leur cœur, prit un petit enfant, le plaça près de lui, et leur dit : Quiconque reçoit en mon nom ce petit enfant me reçoit moi-même; et quiconque me reçoit, reçoit celui qui m'a envoyé. **Car celui qui est le plus petit parmi vous tous, c'est celui-là qui est grand.**"

Enfin au moment même où Jésus s'avance vers la croix, instituant ce repas de communion qu'il devait laisser comme souvenir de Lui-même jusqu'à ce qu'Il revienne, on retrouve cette même préoccupation des disciples :

Luc 22 : 24-27

"Il s'éleva aussi parmi les apôtres une contestation : **lequel d'entre eux devait être estimé le plus grand ?** Jésus leur dit : Les rois des nations les maîtrisent, et ceux qui les dominent sont appelés bienfaiteurs. **Qu'il n'en soit pas de même pour vous. Mais que le plus grand parmi vous soit comme le plus petit, et celui qui gouverne comme celui qui sert.** Car quel est le plus grand, celui qui est à table, ou celui qui sert ? N'est-ce pas celui qui

est à table ? **Et moi, cependant, je suis au milieu de vous comme celui qui sert.**"

Non seulement, par nature, nous ne nous contentons pas de vouloir être les plus grands, mais nous voudrions aussi être les premiers. Alors allons voir aussi ce qu'en pense le Seigneur, Lui dont il est dit :

2 Corinthiens 8 :9

"Car vous connaissez la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, qui pour vous s'est fait pauvre, de riche qu'il était, afin **que par sa pauvreté vous fussiez enrichis.**"

Revenons d'abord à ce passage cité plus haut, mais, au lieu de le lire dans Matthieu 20 : 25-28, c'est dans le passage parallèle dans Marc que nous irons :

Marc 9 : 35

"Alors il s'assit, appela les douze, et leur dit : **Si quelqu'un veut être le premier, il sera le dernier de tous et le serviteur de tous.**"

Puis, un peu plus loin dans ce même Evangile :

Marc 10 : 43-44

"Il n'en est pas de même au milieu de vous. Mais quiconque veut être grand parmi vous, qu'il soit votre serviteur ; et **quiconque veut être le premier parmi vous, qu'il soit l'esclave de tous.**"

Et nous avons, hélas, le triste exemple que Jean nous rapporte dans sa lettre à Gaius :

3 Jean : 9-10

"J'ai écrit quelques mots à l'Église; mais Diotrèphe, **qui aime à être le premier parmi eux**, ne nous reçoit point. C'est pourquoi, si je vais vous voir, je rappellerai les actes qu'il commet, en tenant contre nous de méchants propos; non content de cela, il ne reçoit pas les frères, et ceux qui voudraient le faire, il les en empêche et les chasse de l'Église."

Cet état d'esprit n'était-il pas celui déjà dénoncé par Jésus ?

Luc 20 : 46-47

*Gardez-vous des scribes, qui aiment à se promener en robes longues, et à être salués dans les places publiques; qui recherchent **les premiers sièges dans les synagogues, et les premières places dans les festins** ; qui dévorent les maisons des veuves, et qui font pour l'apparence de longues prières. Ils seront jugés plus sévèrement."*

Aussi par deux fois Il devra dire :

Matthieu 19 : 30

**"Plusieurs des premiers seront les derniers, et plusieurs des derniers seront les premiers."**

Matthieu 20 : 16

**"Ainsi les derniers seront les premiers, et les premiers seront les derniers."**

Alors oui ! il y a un domaine où nous devrions être les premiers !

Romains 12 : 10

*"Quant à l'amour fraternel, soyez pleins d'affection les uns pour les autres ; **quant à l'honneur, étant les premiers à le rendre aux autres.**"* (version Darby)

Comme nous l'avons vu ci-devant, pour notre vie chrétienne – et, en Jean 6 : 16 Jésus dit qu'elle l'est véritablement que si nous avons accepté Jésus comme notre Sauveur personnel, étant alors scellés du Saint-Esprit – que nous le voulions ou non nous sommes placés devant un choix duquel découle tout le témoignage à la vérité que nous devons à Dieu :

- Ecouterons-nous la voix du Tentateur :  
"**vous serez comme des dieux ?**"
- Ou entendrons-nous celle de Celui qui a donné sa vie pour nous et qui nous dit :  
"**Mais vous !...**"

*Car l'amour de Christ nous presse, parce que nous estimons que, si un seul est mort pour tous, tous donc sont morts ; et qu'Il est mort pour tous, afin **que ceux qui vivent ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour Celui qui est mort et ressuscité pour eux.***

# FOI SILENCIEUSE !

*"Par la foi, Noé... construisit une arche pour sauver sa famille."*

*Hébreux 11 : 7*

Noé vécut dans une période épouvantable :

*"la terre était corrompue devant Dieu, la terre était pleine de violence"*

Genèse 6 :11

Dieu annonce un jugement imminent. Dans ce contexte, la Bible dit :

*"Mais Noé trouva grâce aux yeux de l'Éternel... Noé était un homme juste et intègre dans son temps ; Noé marchait avec Dieu".*

Genèse 6 : 8-9

En 2018, le monde ne s'est pas amélioré. Il est à nouveau mûr pour le jugement de Dieu. Mais celui qui connaît Dieu a encore la possibilité de l'honorer en vivant comme Noé, par la foi. En construisant son immense bateau loin de la mer, Noé a dû passer pour un illuminé, mais il était en réalité *"un prédicateur de justice"* (2 Pierre 2 : 5). Aucune des paroles qu'il aurait pu prononcer n'est conservée, mais ses actes sont suffisants pour rendre clair le message que Dieu voulait donner aux hommes de l'époque. On pourrait penser qu'on ne peut pas être un témoin de la justice et de l'amour de Dieu si on ne sait pas parler. Comme Noé, par son travail et son attitude, le chrétien peut avertir les personnes de sa génération.

Tirons de l'exemple qu'il nous donne quelques caractères de la foi.

*"C'est par la foi que Noé, divinement averti des choses qu'on ne voyait pas encore, et saisi d'une crainte respectueuse, construisit une arche pour sauver sa famille ; c'est par elle qu'il*

*condamna le monde, et devint héritier de la justice qui s'obtient par la foi."*

Hébreux 11 : 7

Le **fondement** de la foi :

*"divinement averti"*. Il faut être à l'écoute de Dieu qui parle et avertit par révélation.

Le **domaine** de la foi :

*"des choses qu'on ne voyait pas encore"*. Ce que la foi peut saisir reste invisible à ceux qui vivent en rébellion contre Dieu.

L'**exercice** de la foi :

*"saisi d'une crainte respectueuse"*. La foi craint Dieu et se soumet à sa volonté sachant que c'est ce qui est bon, agréable et parfait (Romains 12 : 2). Il ne peut y avoir de foi sans obéissance.

L'**activité** de la foi :

*"construisit une arche"*. La foi n'est pas passive elle agit car même si le but paraît lointain, elle sait qu'il est certain.

Le **résultat** de la foi :

*"pour sauver sa famille"*. Noé seul a été vu juste par Dieu, mais toute sa famille a été sauvée du déluge. La foi sait que Dieu veut bénir les familles des croyants.

Le **témoignage** de la foi :

*"il condamna le monde"*. Le monde ayant vu Noé construire l'arche n'avait plus d'excuse quand le déluge est arrivé.

La **récompense** de la foi :

***"il devint héritier de la justice"***

d'après "Plaire au Seigneur", 9 juillet 2018

## LE "RELIQUAT" DANS LE PASSÉ ET LE PRÉSENT ?

(suite du n° 362 de "VOIX DANS LE DESERT")

Transportons-nous à Babylone quelques 2600 ans en arrière. Les premiers chapitres du livre de Daniel nous montrent quelques-uns des magnifiques résultats de la foi et du dévouement individuel de quatre jeunes Hébreux qui sont alors parmi tous ces captifs que Nébucadnetsar y avait amenés, les ayant arrachés à leur pays après avoir pillé et détruit Jérusalem.

Or, un jour, par un édit complètement irréaliste, ce roi tout puissant exigeait que tous les magiciens, les astrologues, les devins et les sages qui se trouvaient à Babylone soient mis à mort pour ne pas avoir su lui révéler le songe qu'il avait fait et lui en apporter l'interprétation. Daniel et ses trois compagnons d'infortune, étant en formation pour se tenir un jour devant le roi, se trouvent alors considérés comme faisant partie de ces sages. Daniel, surpris de cet ordre du roi, demande un délai qui lui est accordé. Quand, peu après, il se présente devant le roi Nébucadnetsar, il va clairement lui dire que la révélation des secrets qu'il demandait ne pouvait venir que du Dieu qui est dans les cieux. Aussi, si maintenant il allait lui apporter la réponse qu'il attendait, le roi ne devait pas croire que cela relevait d'une sagesse particulière qui serait la sienne.

Après avoir raconté au roi le songe qu'il avait fait et en avoir apporté l'interprétation, il est écrit :

*"Alors, le roi Nébucadnetsar tomba sur sa face et se prosterna devant Daniel, et il ordonna qu'on lui offre des sacrifices et des parfums."*

Daniel 2 : 46

Où trouvons-nous dans l'histoire de la nation d'Israël, quelque chose de plus frappant que ce qui nous est rapporté là ?

Le plus grand monarque de la terre se prosterne aux pieds d'un captif exilé et rend ce merveilleux témoignage :

*"En vérité, votre Dieu est le Dieu des dieux et le Seigneur des rois, et il révèle les secrets, puisque tu as pu découvrir ce secret."*

Daniel 2 : 47

Comment Daniel avait-il trouvé le moyen de révéler le secret du roi ?

Quand il avait appris quelles étaient les exigences du roi, il est dit :

*" Daniel alla dans sa maison, et il instruisit de cette affaire Hanania, Mischaël et Azaria, ses compagnons, les engageant à implorer la miséricorde du Dieu des cieux "*

Daniel 2 : 17-18

Et voilà qu'à Babylone, sur ce sol étranger où, loin de Sion où ils gémissaient (voir Psaume 137 : 1-5), ces quatre jeunes gens vont se retrouver pour la prière. Mais n'étaient-ils pas d'un cœur et d'une âme ? N'avaient-ils pas refusé ensemble de participer à la viande et au vin de la table royale ? Par la grâce de Dieu ils s'étaient résolument engagés dans la séparation du monde, quelque séduisant et raffiné qu'il puisse être pour ces pauvres exilés qu'ils étaient, et si, avec les sages de Babylone, ils se trouvaient maintenant face à une mort certaine, c'est vers Dieu qu'ils se tournaient pour implorer son secours. Mais c'est aussi Dieu qui allait leur révéler cette réponse que le roi attendait.

Combien sont précieuses de telles pages de l'Écriture. Que d'encouragements pour ceux qui désirent honorer le Seigneur dans leur vie ! Même dans les jours les plus sombres, n'y trouve-t-on pas les ressources pour tenir ferme la parole de Christ et ne

pas renier son nom ?

Qu'il est rafraichissant et édifiant de trouver dans cette triste période de la captivité babylonienne ces quelques jeunes gens qui, d'un cœur vrai, se tiennent dans le chemin de la séparation et de la dépendance.

Ils ne se laissaient pas influencer par le faste de la cour royale. Dieu restait devant eux et il allait être avec eux dans la fournaise et dans la fosse aux lions, leur accordant le privilège d'être, face au monde, des serviteurs fidèles. Ils avaient refusé les mets de la table royale ; ils n'avaient pas voulu adorer la statue dressée par le roi. Ils avaient gardé la parole de Dieu et ils confessaient son nom sans se soucier des conséquences de leurs engagements. Ils ne disaient pas : "ne faut-il pas vivre avec son temps ?... faire comme les autres sans se faire remarquer ?"

Combien souvent, hélas, on entend dire : Tout en nous soumettant à ce qui est d'usage dans le monde, même en matière de religion, cela ne nous empêche-t-il de garder notre propre opinion ? Nous ne sommes pas appelés à nous opposer à ce que les autres croient. N'étant pas de ce monde où Dieu nous laisse encore, ne devons-nous pas en suivre les usages ?

Dieu soit loué, Daniel et ses compagnons, ne nous montrent pas le chemin de ces raisonnements méprisables et serviles. Non ! et ce qui est encore plus remarquable, c'est qu'ils ne tirèrent pas de la ruine complète d'Israël comme nation, un argument pour abaisser le niveau de la fidélité individuelle. La ruine était là, et, loin de leur pays ils ne pouvaient qu'en souffrir. Ils confessaient leurs péchés et ceux de la nation toute entière à laquelle ils appartenaient comme étant les leurs ; ils réalisaient qu'en de telles circonstances, le deuil leur convenait ; ils s'humiliaient

profondément comme si cette déclaration solennelle leur avait été adressée personnellement :

*"C'est ta destruction, Israël, que tu aies été contre moi."* (version Darby)

Osée 13 : 9

De cette destruction annoncée par Dieu, ils ne pouvaient qu'en constater la réalité ; ils s'y soumettaient mais ce n'était pas une raison pour eux de se souiller en mangeant des mets de la table royale, de se joindre à la foule pour adorer l'image du roi, ni même d'abandonner pour un temps, les saintes habitudes qui étaient les leurs dans leur relation avec le Dieu vivant et vrai.

N'y a-t-il pas là une abondance de précieux enseignements qui restent plus que jamais d'actualité ?

Il existe deux dangers face auxquels nous devrions être particulièrement vigilants.

Le premier, c'est cette prétention ecclésiastique qui nous amène à nous glorifier de notre position en tant qu'église où nous avons perdu toute conscience de l'amour de Dieu. Ayant oublié d'où nous avons été tiré, toute cette crainte respectueuse qui Lui est due en retour, a disparue. C'est une déviation subtile mais terrible de l'évangile face à laquelle nous devrions veiller avec la plus grande attention.

Si nous nous appliquons, sans a priori à lire la Parole de Dieu, la Bible, nous nous devons de constater que celle qui revendique le nom d'Eglise, se faisant connaître comme telle dans le monde, n'en est, en fait, qu'un simulacre honteux. Or, par cette même parole, Dieu, nous enseigne aussi que ce n'est pas notre affaire que de penser pouvoir juguler, voire restaurer ce qui, aujourd'hui, en est arrivé là.

D'un autre côté nous n'avons pas à faire de ce constat un prétexte au relâchement quant à la vérité. Cela devrait se manifester dans



notre marche personnelle. En tant que "rachetés", enfants de Dieu par la foi, conduisons-nous comme tels et ne nous laissons pas entraîner à accepter quoi que ce soit que réprouve ce que, par les Ecritures, Il nous enseigne.

*"Ainsi parle le Seigneur, L'Éternel !*

Esaïe 28 : 16

or qu'est-il écrit :

*"Quiconque prononce le nom du Seigneur, qu'il s'éloigne de l'iniquité."*

2 Timothée 2 : 19

Quoi donc ? Devrions-nous rester seuls dans notre coin ? N'y a-t-il plus rien à faire que d'attendre passivement le retour du Seigneur ?

Non ! par la grâce de Dieu il y a un chemin que nous avons à suivre, et ce chemin, c'est Lui-même qui nous l'a tracé :

*"recherche la justice, la foi, la charité, la paix, avec ceux qui invoquent le Seigneur d'un cœur pur."*

2 Timothée 2 : 22

Alors que la nation à laquelle ils appartenaient est ruinée et que, déportés, loin de tout, ils sont sur cette terre étrangère qu'est pour eux Babylone, n'est-ce pas ce que ces quatre jeunes hébreux nous donnent à reconnaître ?

Mais allons maintenant dans le chapitre huit du livre de Néhémie.

Nous avons vu ce que pouvait être un "reliquat" du peuple d'Israël avant la captivité (VOIX DANS LE DESERT n° 362). Avec Daniel et ses compagnons c'est pendant la captivité d'Israël à Babylone qu'apparaît un autre "reliquat". Maintenant c'est face au retour de cette captivité que nous nous trouvons. Par la pure grâce de Dieu, quelques-uns des déportés à Babylone, ont pu revenir à Jérusalem, dans

leur pays bien aimé.

Sans entrer dans les détails, nous relèverons seulement ce qui est rapporté de ce temps remarquable qu'ils ont alors vécu :

*"Ils lisaient distinctement dans le livre de la loi de Dieu, et ils en donnaient le sens pour faire comprendre ce qu'ils avaient lu.*

...

*Le second jour, les chefs de famille de tout le peuple, les sacrificateurs et les Lévites, s'assemblèrent auprès d'Esdras, le scribe, pour entendre l'explication des paroles de la loi. Et ils trouvèrent écrit dans la loi que l'Éternel avait prescrite par Moïse, que les enfants d'Israël devaient habiter sous des tentes pendant la fête du septième mois*

...

*Toute l'assemblée de ceux qui étaient revenus de la captivité fit des tentes, et ils habitèrent sous ces tentes. Depuis le temps de Josué, fils de Nun, jusqu'à ce jour, les enfants d'Israël n'avaient rien fait de pareil. Et il y eut de très grandes réjouissances. On lut dans le livre de la loi de Dieu chaque jour, depuis le premier jour jusqu'au dernier. On célébra la fête pendant sept jours, et il y eut une assemblée solennelle le huitième jour, comme cela est ordonné."*

Néhémie 8 : 8, 13-14 et 17-18

Quelle belle scène ! ces quelques-uns qui sont revenus de la captivité sont rassemblés maintenant autour de la Parole de Dieu, et, au fur et à mesure qu'ils en comprennent le sens, la puissance qui s'en dégage rejaillit sur leur cœur et leur conscience.

Quel en fut le résultat ?

C'est que cette fête où, pendant 7 jours, Israël devait habiter sous des tentes, n'avait pas eu lieu depuis le temps de Josué. Cette fête dite des tabernacles avait été instituée par Dieu pour que le peuple se souvienne de la traversée du désert après la délivrance qu'il avait connue de la tyrannie de

l'Égypte. Or depuis les jours de Josué, fils de Nun, cette fête n'avait pas été observée. Ce n'est que maintenant que cette poignée d'exilés, de retour dans leur pays et alors que Jérusalem est en ruine, que cette fête est retrouvée rappelant le glorieux avenir qu'Israël pouvait avoir en Celui qui l'avait conduit pendant toute la traversée du désert !

Était-ce de la présomption de leur part ? Non ! ce n'était que de l'obéissance à ce Dieu qui avait permis que cela soit écrit et ils comprenaient que cela l'avait été pour eux !

La très grande réjouissance qui en a découlée ne relevait pas non plus de quelque suffisance que ce soit. Sans prétention aucune, ils ne cherchaient pas à cacher leur vraie condition. Faibles, méprisés mais prenant leur vraie place, c'est brisés et contrits qu'ils confessaient leurs péchés. Ils reconnaissaient qu'il n'en était pas d'eux comme du temps de Salomon, de David et de Josué. Mais ils avaient entendu et compris la parole de Dieu et pouvaient ainsi célébrer cette fête avec une grande réjouissance.

Oui, tout pouvait paraître sombre autour d'eux, mais d'autant plus grande était la grâce qui reposait sur eux et plus brillante la foi individuelle qui s'en saisissait.

Dans tous les temps, et dans tous les lieux, le cœur contrit et confiant rencontre la grâce illimitée et sans réserve de Dieu.

*"Voici sur qui je porterai mes regards : Sur celui qui souffre et qui a l'esprit abattu, Sur celui qui craint ma parole."*

Esaïe 66 : 2

Pendant plus de 400 ans et jusqu'à la première venue de Christ dans ce monde, Dieu va garder le silence. Le dernier témoignage qui nous est rapporté de Son

peuple, nous est donné par le prophète Malachie dans les dernières pages de l'Ancien Testament. Plusieurs années s'étant écoulées depuis les heureux jours d'Esdras et de Néhémie, c'est, hélas le désolant tableau d'un déclin qu'on y retrouve :

*"Ce qui cause ta ruine, Israël, c'est que tu as été contre moi, contre celui qui pouvait te secourir."*

Osée 13 : 9

Mais maintenant, par Malachie, quel constat Dieu fait-il de l'état de Son peuple ?

*"Vous offrez sur mon autel des aliments impurs, et vous dites : En quoi t'avons-nous profané ? C'est en disant : La table de l'Éternel est méprisable !*

...

*Lequel de vous fermera les portes, pour que vous n'allumiez pas en vain le feu sur mon autel ? Je ne prends aucun plaisir en vous, dit l'Éternel des armées, et les offrandes de votre main ne me sont point agréables.*

...

*vous le profanez, en disant : La table de l'Éternel est souillée, et ce qu'elle rapporte est un aliment méprisable.*

*Vous dites : Quelle fatigue ! et vous le dédaignez, dit l'Éternel des armées ; Et cependant vous amenez ce qui est dérobé, boiteux ou infirme, et ce sont les offrandes que vous faites ! Puis-je les agréer de vos mains ? dit l'Éternel."*

Malachie 1 : 7, 10, 12-13

*"Je m'approcherai de vous pour le jugement, et je me hâterai de témoigner contre les enchanteurs et les adultères, contre ceux qui jurent faussement, contre ceux qui retiennent le salaire du mercenaire, qui oppriment la veuve et l'orphelin, qui font tort à l'étranger, et ne me craignent pas, dit l'Éternel des armées. Car je suis l'Éternel, je ne change pas ; Et*

*vous, enfants de Jacob, vous n'avez pas été consumés.*

*Depuis le temps de vos pères, vous vous êtes écartés de mes ordonnances, Vous ne les avez point observées. Revenez à moi, et je reviendrai à vous, dit l'Éternel des armées. Et vous dites : En quoi devons-nous revenir ? Un homme trompe-t-il Dieu ? Car vous me trompez, et vous dites : En quoi t'avons-nous trompé ? Dans les dîmes et les offrandes. Vous êtes frappés par la malédiction, Et vous me trompez, La nation tout entière !"*

Malachie 3 : 5-9

Qu'il est triste de devoir lire ces lignes. Le culte qui devait être rendu à Dieu est méprisé au plus haut point. Avec la corruption qui l'accompagne, seul le salaire est ce qui préoccupe ceux qui devant Dieu auraient dû être les conducteurs de son peuple. Par leur exemple, la dépravation morale a atteint tout le peuple. Si, tant soit peu, on a à cœur les intérêts du Seigneur, de telles lignes nous font mal et pourtant, elles sont là, consignées dans les Ecritures et données comme exemple à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles (1 Corinthiens 10 : 11)

Et cependant, au milieu de ce triste état qui ne pouvait qu'affliger le cœur de Dieu, un "reliquat" de fidèles honorant et aimant le Seigneur, continuait à faire de Lui l'objet de leurs délices.

*"Alors ceux qui craignent l'Éternel se parlèrent l'un à l'autre ; l'Éternel fut attentif, et il écouta ; et un livre de souvenir fut écrit devant lui pour ceux qui craignent l'Éternel et qui honorent son nom. Ils seront à moi, dit l'Éternel des armées, ils m'appartiendront, au jour que je prépare ; j'aurai compassion d'eux, comme un homme a compassion de son fils qui le sert."*

Malachie 3 : 16-17

Quel contraste avec ce qui précède. Dieu

nous y ouvre son cœur et toute l'action qui en découle ! Quelle douceur dans ce qui est dit, alors qu'on se trouve au sein même de la confusion régnante. Où trouvons-nous ailleurs qu'ici qu'un livre de souvenirs a été écrit devant l'Éternel ? Cela n'est pas plus dit des brillantes victoires de Josué et de David que de la splendeur du règne de Salomon. Par contre, les paroles et la fidélité de ce faible "reliquat" du peuple au milieu même de cette rébellion croissante, était tellement chères au cœur de Dieu, que, dans un livre, Il dit en garder le souvenir. Ce que ces quelques-uns pouvaient échanger entre eux, était plus agréable à Dieu que les chantres et les sacrificateurs sonnait des trompettes aux jours de Salomon. Irréprochables au milieu d'une génération perverse et corrompue, ils brillaient comme des flambeaux (Philippiens 2 : 15). L'attachement personnel qu'ils avaient pour Dieu leur faisait craindre l'Éternel, se parlant l'un à l'autre et honorant son nom. C'est cela qui créait ce lien entre eux.

Dans le temps auquel nous sommes parvenus, plutôt à Dieu que l'on puisse trouver ce même état d'esprit parmi ceux qui disent se recommander de Lui. Ne nous sommes-nous pas éloignés, malgré la connaissance dont nous nous glorifions volontiers ? Comme cela est dit des rachetés de l'église de Philadelphie en Apocalypse 3 : 8, ces fidèles ne faisaient rien de grand et d'apparent pour être vus des hommes, mais l'Éternel occupait toutes leurs pensées. Ce n'est pas de la pluie et du beau temps mais de Lui qu'ils aimaient à s'entretenir. C'est cela qui donnait à leurs rencontres ce qui réjouissait le cœur de Dieu. Au milieu des ténèbres qui les environnaient, la lumière qui rayonnait ainsi du témoignage de leur attachement à Dieu n'était que plus brillante. Quand bien même ils pouvaient avoir des opinions, ce n'était

pas pour en discuter ou les faire valoir qu'ils aimaient se retrouver comme cela se fait dans tous les clubs où les hommes se rencontrent (voir 1 Corinthiens 1 : 12). Ce n'était pas non plus pour se plier à quelques rites ou se soumettre à quelque forme de cérémonie. Ce qu'ils vivaient était infiniment supérieur et combien meilleur. C'était leur profond et individuel attachement à l'Éternel qui donnait à leurs rencontres et à leurs entretiens toute cette valeur, toute cette douceur, toute cette fraîcheur. Ils avaient compris que Dieu ne pouvait se satisfaire de ce ritualisme qui, par une tradition sans vie, suffisait à calmer la conscience du peuple. Ils avaient entendus, compris et reçu pour eux-mêmes les reproches que du temps d'Amos, Dieu avait faits à son peuple :

*"Je hais, je méprise vos fêtes, Je ne puis sentir vos assemblées. Quand vous me présentez des holocaustes et des offrandes, Je n'y prends aucun plaisir ; Et les veaux engraisés que vous sacrifiez en actions de grâces, Je ne les regarde pas. Éloigne de moi le bruit de tes cantiques ; Je n'écoute pas le son de tes luths.*

*Mais que la droiture soit comme un courant*

*d'eau, Et la justice comme un torrent qui jamais ne tarit."*

Amos 5 : 21-24

Par ces lignes nous ne désirons rien d'autre que, ceux qui les lisent rentrent en eux-mêmes pour se placer devant Dieu, recherchant, dans Sa présence, d'être animés de ces mêmes sentiments. Plus que jamais, ne sommes-nous pas en danger de glisser dans le traditionalisme et de continuer à marcher jour après jour, semaine après semaine, année après année d'une manière qui est de plus en plus pauvre, de plus en plus froide, seulement faite de faux semblants ? Cela est tellement offensant pour le cœur de Celui qui, Lui, dans son amour infini a donné sa vie pour nous racheter et nous amener à Dieu. Lui veut être entouré de disciples entiers de cœur, qui, en retour de cet amour qu'Il a pour nous, soient fidèles à son nom, attentifs à ce qu'Il nous dit par Sa Parole, et aient de l'amour les uns pour les autres.

Que, Le servant humblement jusqu'à Son retour, nous gardions le bon dépôt par le Saint-Esprit qui habite en nous.

(2 Timothée 1 : 14)

(à suivre)

## REGLEMENT GENERAL SUR LA PROTECTION DES DONNEES (R.G.P.D.)

Depuis le 28 mai 2018, le Règlement Général sur la Protection des Données (R.G.P.D.) est déployé sur l'ensemble de l'Union Européenne. Son objectif est d'augmenter le niveau de protection de vos données personnelles et la responsabilité des organisations qui les traitent, ce qui concerne le Centre Culturel Biblique de Publications (C.C.B.P.)

Nous accordons une importance toute particulière au respect de la vie privée de ceux qui s'abonnent au petit journal, "**VOIX DANS LE DESERT**" que nous éditons et diffusons trimestriellement depuis 60 ans. Nous veillons donc au traitement responsable des données qui se limitent à une liste d'adresses de nos abonnés. Nous ne gardons que les données utiles à l'envoi de notre petit journal comme à celui de la littérature chrétienne qui nous est demandée. Cette liste d'adresses ne sera jamais transmise, louée ou prêtée à quelque organisme tiers que ce soit. Ces nouvelles directives ne peuvent donc que vous apporter davantage de sécurité et de confidentialité.

Vous pouvez cependant à tout moment en demander la rectification ou la suppression, ou, éventuellement, en limiter l'usage que nous en faisons pour vous. Si vous souhaitez faire valoir ce droit, n'hésitez pas à nous contacter.